

# L'ÉTOILE DU NORD

Agriculture, Colonisation, Commerce et Industrie.

## ABONNEMENTS.

CANADA ET ETATS-UNIS.

Un an.....50ct<sup>d</sup>  
Six mois.....25ct<sup>d</sup>

L'abonnement est strictement payable d'avance.

## Journal Hebdomadaire,

Paraissant le Jeudi.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire et Administrateur.

BUREAU ET ATELIER : RUE MANSEAU.

Rédigé par un Comité de Collaborateurs.

## ANNONCES.

1ère insertion par ligne.....10ct  
Insertions subséquentes.....5  
Les annonces à long terme seront publiées à des conditions  
avantageuses.

Pour pouvoir discontinuer de recevoir le journal, il faut  
donner un avis d'au moins quinze jours avant l'expiration  
de son abonnement et avoir payé tous les arrérages.

5ième ANNÉE

JOLIETTE, JEUDI 18 OCTOBRE 1888

No 11

No. 16

## LES DRAMES DE LA VIE ET DE LA MORT

PREMIERE PARTIE

### CHAPITRE IX

Après avoir réparé ses forces puisé, dans la grande Robe d'un officier du linge, des vêtements nécessaires, donné quelques soins à sa personne, le prêtre revint au milieu de nous. Ce n'était plus le même homme : je fus frappé de son air d'extrême jeunesse, de la beauté, de la distinction des traits que ne cachait plus sa barbe inculte ; le regard, le regard surtout avait une expression que je n'oublierai jamais, quelque chose de doux et d'ardent à la fois ; un regard de femme chargé de toute les tendresses de la mère, un regard d'homme éclairé par toutes les lueurs viles.

Il s'avança avec aisance, simplicité et mettant une main sur son cœur, nous tendit l'autre en appelant sur nous la bénédiction du ciel.

A cette voix un peu couverte, un peu sourde qui semblait rouler la parole comme les éches d'un son lointain, je reconnus l'accent, de mon pays ; cet homme était Breton. A mon tour je tressaillis au souffle de mille souvenirs ; le prêtre, l'étranger, l'homme avait disparu, je ne voyais plus qu'un fils de cette terre bien-aimée.

Je prononçai un seul mot dans notre langue rude et sonore et le prêtre était déjà dans mes bras, je l'étreignis sur mon cœur comme un frère.

—C'est bien ! Morvan, c'est très bien ce que vous avez fait là ! dit le général ne songeant plus au sommeil et fumant son cigare avec un acharnement, indice d'une attention fortement éveillée ; je craignais que vos sottises préventions ne vous fissent commettre une mauvaise action envers ce brave prêtre ; il était Français, ce titre seul lui donnait droit à tous vos égards : mais ce nom de Français ne vous suffit donc pas à vous autres Bretons ?

—Si, général, mais vous le savez, nous avons à un degré devenu proverbial l'entêtement de toutes les fidélités et celles du passé nous sont les plus chères, aussi à la devise de tout Français s'ajoute pour nous celle que nous regardons comme le plus beau fleuron de cette couronne de Bretagne portée par notre bonne duchesse Anne, ces mots qui protègent la blancheur de notre hermine, *Potius mori quam fedari* (Plutôt mourir que de se souiller.)

Le commandant continua son récit après cette petite digression qu'avait fait naître l'humeur un peu laque du général.

—Ce missionnaire appartenait à l'ordre des Lazaristes ; entré dans les ordres depuis quatre ans, le jour même où il se consacrait à Dieu, il avait dû quitter patrie, parents, amis pour aller mourir dans l'extrême Orient en prêchant l'Évangile ; voici du reste ce qu'il raconta au cercle d'officiers qui l'entourait :

Il y a trois ans environ, j'abordais sur une jonque partie d'Amoi, cette île dont j'ignore le nom, et sur laquelle je viens de passer des années, dont le souvenir ne s'effacera jamais de ma mémoire.

Partis de notre maison de Macao, un père lazariste et moi, nous fûmes dirigés tous les deux sur cette presqu'île de Corée d'où les missionnaires reviennent rarement ; nous embrassâmes nos frères avec un peuplus d'effusion, mais ce fut tout, car l'idée de combattre, de souffrir, de mourir pour notre Dieu enflammait nos cœurs, comme le sont les vôtres, messieurs, à la veille d'une bataille.

Mon compagnon était âgé, presque un vieillard, usé par les misères de l'apostolat, les souffrances du martyre ; son sang avait déjà coulé pour la propagation de sa foi et, possédé de la sublime folie de la croix, il souriait en me parlant d'une mort prochaine.

Cette homme, d'un courage au-dessus de toute épreuve, d'une gaieté communicative, mêlé à une douceur inalterable, avait lassé la patience de ses bourreaux.

Pauvre ami ! s'écria le missionnaire, ces vertus, cette force d'en haut n'ont servi qu'à se vaincre lui-même Dieu ne voulait pas qu'elles fussent employées à convertir les peuples, mais bien pour la sanctification d'un de ses plus obscurs serviteurs.

Nous étions à terre pendant que le capitaine de jonque faisait quelques provisions de légumes secs et de poisson salé ; déguisés en Chinois, possédant assez bien l'idiome de Canton, nous essayâmes de communiquer avec les habitants pour nous renseigner sur la Corée, dont les côtes étaient voisines ; cela nous semblait d'autant plus facile et moins dangereux que les chinois se comprennent tous par correspondance, quand les habitants de deux provinces voisines se réunissent, c'est la même confusion qu'à la Tour de Babel.

Pendant que nous prenions des notes, le temps avait marché et nous songions à gagner le rivage, lorsque nous vîmes notre jonque s'éloignant sous toutes voiles, nous abandonnant à l'aventure. Bonne affaire en somme pour notre capitaine, qui avait déjà touché les frais de notre passage ; devant quelque mystère sur le but de notre voyage, il gagnait ainsi d'un seul coup une certaine de piastres, se mettait à l'abri de toutes les responsabilités, de toutes les tracasseries ainsi que des amendes et de la bastonnade qui forment l'arsenal des lois du céleste Empire : c'est la manière dont ce peuple entend le commerce.

Pour moi j'étais découragé, mais mon ami me soutenait par ses bonnes paroles.

—Qu'importe ici ou ailleurs, me disait-il, du moment où la Providence nous donne le moyen de remplir notre ministère, n'y a-t-il pas ici des âmes à sauver ? et partout ne sont-elles pas immortelles !

Cependant le cercle des curieux augmentait autour de nous, on nous regardait avec défiance, on nous examinait avec malveillance, sans franchir encore la distance qui nous séparait ; bientôt le bruit sec des bambous frappés en cadence nous apprit l'arrivée d'un haut personnage, la foule s'entr'ouvrait pour faire place à un mandarin et à son escorte.

—Je sais qui vous êtes, nous dit-il, le patron de la barque m'a tout avoué, en attendant que je reçoive des ordres à votre égard vous serez surveillés en ce lieu même ; si vous cherchez à le quitter, à vous en-

faire, nos gardes vous en empêcheraient.

Mon compagnon voulut répondre, mais à son premier mouvement, les soldats le saisirent, le couvrirent de liens et je ne tardai pas à subir le même sort : puis couchés l'un près de l'autre sur le sol durci, nous vîmes la foule se disperser et, sous la direction du mandarin, une centaine d'ouvriers commencèrent à élever autour de nous un mur de pierre ; des aides nombreux apportaient les matériaux ; cette barrière entre le monde et nous montait, montait à vue d'œil. La nuit m'interrompit pas les travaux ; à la fin du second jour nous étions libres dans une espace de terrain d'environ cent cinquante pieds de diamètre, entouré d'une muraille haute de trente pieds. Un instant nous nous crûmes enfermés tous vivants dans notre tombeau, condamnés à y mourir de faim, en y réfléchissant, nous nous disions qu'il eût été plus simple de creuser une fosse et de nous y enterrer vifs, que d'élever cette construction qui défait toute tentative d'évasion.

La nuit se fit, et avec elle le silence ; nous élevâmes nos cœurs vers Dieu, lui demandant la force, le courage, lui offrant nos souffrances, notre misérable vie pour le salut de nos bourreaux.

Au jour, du riz, des poissons secs avaient été descendus dans notre fosse béante ; que voulait-on faire de nous ?... Mon compagnon m'expliqua que le Chinois à l'horreur du sang versé, mais que sa cruauté ne recule devant aucune autre torture.

—Nous sommes ici, dit-il, sur une de ces îles qui retiennent le Japon à la Chine ; pays tour à tour sous la domination de chacun de ces États. L'arrivée de prêtres chrétiens est une cause de disgrâce pour le pauvre mandarin qui les reçoit, aussi a-t-il fait de son mieux pour nous cacher aux yeux de tous, en attendant l'ordre de nous diriger soit sur Pékin, soit sur Yédo, suivant l'influence du moment. Si, au contraire, nous mourons ici sans bruit, sans réclamations de notre nationalité, tout sera pour le mieux ; il aura suivi les intentions de la cour des deux pays, sans compromettre en rien leurs relations amicales avec les *Diabes d'Occident*.

Triste perspective que celle de cette vie en plein air sans feu sans abri, sans nouvelles du dehors. Nous l'acceptâmes avec résignation, remerciant Dieu de nous laisser encore les consolations de l'amitié.

C'est alors que nous étudiâmes en détail la portion de terrain sur laquelle nous étions destinés à vivre et à mourir. Je vous ai dit qu'il mesurait cent cinquante pieds dans toutes les directions ; le sol était partout rocailleux, sec, aride ; en un seul point une légère dépression du terrain permettait à une source de s'échapper entre deux roches et de venir refléter l'azur des cieux ; autour quelques touffes de joncs, de roseaux et sur ses bords un peu d'humus où croissaient quelques plantes amies des eaux. Triste, abattu, je regardais d'un œil désolé et le ciel bleu qui brillait sur nos têtes et les nuages emportés par le vent, mon ami me dit :

—Frère, ce n'est pas ici-bas, sur le coin de terre où nous vivons que nos regards doivent s'attarder, songez plutôt à bien mourir ; la Providence ne nous accorde pas les

grâces de conversion que nous lui avions demandées, peut-être nous offre-t-elle l'occasion de nouveaux mérites ? en tous cas abandonnons notre volonté entre ses mains divines. Tirons de notre position tout ce qu'elle peut donner ; il faut vivre, continua-t-il avec énergie, ne serait-ce que pour souffrir plus longtemps et recevoir une plus belle récompense !

Les paroles de ce vieillard ranimèrent mon courage, son inaltérable confiance en Dieu fit taire ma lâcheté dont je m'accusai devant lui.

—Vous êtes jeune, mon ami, là est votre excuse, me répondit-il, en me serrant sur son cœur.

Vous comprenez quels liens l'amitié, les mêmes croyances, les mêmes espoirs formèrent entre nous, et aujourd'hui je me demande si je n'admire pas encore plus cet homme que je ne l'aimais.

Notre vie était assurée, chaque semaine du riz et des poissons secs nous arrivaient par-dessus le mur ; maigre pitance jetée comme à des chiens, l'eau de la source suffisait à nos besoins

(A continuer.)

## NOUVEAUTES

—POUR—

## L'AUTOMNE ET L'HIVER.

Un assortiment considérable de marchandises nouvelles chez

## Camille Labrèche,

Consistant en draps à robes de toutes les couleurs, patrons de robes en plads \$10 à \$18. Soie noire et en couleur. Satin merveilleux. Cachemire noir de 12cts jusqu'à \$1.25 la verge. Mérinos français dans tous les prix. Mérinos à soutanes assortis. Etoffes à manteaux, jusqu'à \$6 la verge. Tweeds, Serges, Draps à surtout dans toutes les couleurs nouvelles.

Un assortiment extraordinaire pour le deuil. Un grand choix de collets, poignets, cols pour les jeunes gens. Les couvertes ont été achetées par ballot à des conditions extraordinaires. Couvre-pieds blancs et en couleur en grande quantité.

Un lot de corps et catégories défilant toute compétition. Tapis pour plancher de satons de 35 à 75 cts la verge. Le plus grand assortiment de hardes faites que l'on puisse voir.

Il ne faut pas oublier les pelletteries pour le grand choix dans différentes modes pour Dames et Messieurs : Au-delà de 500 peaux de moutons de Perse assorties dans les prix suivants : \$2,50, \$3, \$3,50, \$4, \$4,50, \$5, \$5,50, \$6, \$6,50. Imitation Seal Skin jusqu'à \$15 la verge.

Ainsi venez voir le plus grand assortiment.

Ainsi peut-il être en droit de dire : Je peux et veux vendre à bon marché et promettre de plus, un escompte sur tout achat fait argent comptant. Les Messieurs du Clergé trouveront chez lui des Mérinos à soutanes à prix tels qu'on ne pourra acheter plus facilement dans les maisons de gros.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Camille Labrèche.

Abonnez-vous à l'Étoile du Nord seulement 50 cts. par année.

## Avis Important !

M. Ald. Charland,  
Huissier de la Cour Supérieure

ET

agent collecteur résidant à Joliette.

M. Charland, tout en exécutant sa commission comme huissier de ce district, s'occupe attentivement, de toute collection que le public en général et les marchands de la ville en particulier voudront bien lui confier. Les membres du Barreau, trouveront en ce monsieur, un serviteur zélé et entendu dans l'exercice de sa charge. La commission, chargée pour la collection sera modérée dans le prix.

Monsieur Charland ayant fait un cours classique, parle facilement et correctement les deux langues française et anglaise, facilitant par là les personnes qui faisant affaires avec les anglais de ce district, voudront lui donner leur encouragement.

Le Bureau de M. Charland se tiendra ouvert de 9 hrs a. m. à 4 hrs p. m. au bureau de Mr J. M. Tellier avocat de cette ville, au coin des rues Notre-Dame et place du marché, Block Fisk, ou à sa maison privée, sur la rue St Viateur

Un original de Londres a voulu se rendre compte du temps que mettrait une carte postale à faire le tour du monde.

Le renseignement vient de lui être fourni par la carte elle-même, qui lui a été retournée après soixante-dix jours.

Il l'avait expédiée par Brindisi et Suez jusqu'à Hong-Kong, avec prière de la réexpédier à son envoyé à Londres, par San Francisco et New-York.

La carte, pour suivre cet itinéraire, a mis quarante jours de moins qu'il y a dix ans.

Le voyage n'a coûté que trente-cinq centimes.

## E. MIGUE,

Marchand en Gros de

VINS FRANÇAIS, — Sicile (vins de messe) Sauterne, Medoc Floirac etc. etc. des meilleures marques.

VINS D'ESPAGNE, — Oporto, Tarragona, Cherry, Malvoisie etc. etc.

VINS CANADIENS, — Si bien appréciés du public.

EAU DE VIE, — (Bounty) Hennessy Martel, Robin etc., en caisses et Barils.

GIN, DE KUYPER, — En caisses et Barils.

WHISKY ET RYE, — En entrepot (Bounded ware House) peut être vendue en transfert ou droit payer.

BIERE ET PORTER, — Des MM: Molson & Frère, en caisses, Barils, demi Barils, et quart de Barils.

## M. E. MIGUE.

Licencier en gros,

Invite spécialement Messieurs les Hoteliers à lui donner leurs ordres, ils trouveront les mêmes avantages à prix qu'à Montréal et Québec. Comme par le passé il tiendra toujours un bon assortiment

D'ÉPICERIES, FRUITS, PÂTES ALIMENTAIRES, CONSERVES DE TOUTES SORTES.

En face de son magasin, son hangar est toujours rempli des meilleures marques de

Farines Fortes, Provisions, Lard, Sel, Grains, Etc., Etc., Etc. COIN DES RUES

DeLaudiere & St-Pierre,  
JOLIETTE, P. Q.

**L'ETOILE DU NORD**  
 Imprimé et publié par  
**ALBERT GERVAIS,**  
 ADMINISTRATION ET RÉDACTION  
**Rue Manseau, Joliette, P. Q.**  
 ABONNEMENT  
 Pour une année.....50cts  
 " 6 mois.....25cts  
 Strictement payable d'avance.  
 La rédaction du journal n'est pas responsable des  
 idées et des opinions émises par ses correspondants.

**L'ETOILE DU NORD**  
 JOLIETTE, JEUDI 18 OCTOBRE 1888  
**Lumière électrique.**

Voilà le mot que prononce en ce moment tout le monde et qui fait le sujet des conversations : Nous aurons la lumière électrique. Mais quand ? Bientôt. Dans un mois, nos rues seront éclairées par ce beau et magnifique système.

Nous avons eu, ces jours derniers, une entrevue avec MM. Starr & Woodmon, représentants de la Cie Royale Electrique. Ces Messieurs nous ont donné l'assurance que s'il n'y a point de retard, vers le 15 de Novembre prochain, leurs travaux seront presque terminés et donneront satisfaction à tous.

Déjà, la pose des poteaux est commencée et le fil y attendant sera aussi posé dans le courant de cette semaine. Ces Messieurs sont décidés de pousser les travaux avec toute la rapidité possible, leur intention est d'employer autant de personnes que possible. Avis est donné à ceux qui désirent avoir de l'ouvrage.

En attendant, nous avons le droit d'être fiers d'avoir contribué, par notre organe, à la résolution de cette grande question.

Nous nous faisons l'écho des personnes animées du progrès en adressant à nos édiles nos plus sincères félicitations pour avoir mené ce projet à un aussi bon but.

Bravo et hurrah pour la lumière électrique !

**Courses à Joliette.**

Les courses qui ont eu lieu à Joliette, mardi le 16 octobre, sur le rond de MM. Fontaine et Laliberté, ont été certainement les plus belles qui ont eu lieu en cette ville.

La gageure de \$200,00, a été gagnée par le célèbre cheval, étalon, Brandy de M. E. S. Libby.

La course des chevaux de 3 ans a été remportée par M. Lafond, de Ste-Elisabeth.

La course en Buggy, de 2 milles a été gagnée par le célèbre cheval Gaspé de M. Arthur Guilbault.

L'ordre le plus parfait a régné et tous les assistants étaient une grande attention. Malgré la pluie, beaucoup de personnes s'étaient données le rendez-vous et malgré ce contre temps les organisateurs sont très satisfaits.

**Séance à Joliette.**

Les demoiselles de Joliette donneront vendredi soir, le 12 courant, une magnifique soirée dans la salle de l'Institut au profit de l'Orphelinat des Rds Sœurs de la Providence, à laquelle Son Honneur le Juge Globensky et MM. Delfausse et Coffin, eurent la bonté de vouloir bien prêter leur gracieux concours.

Cette soirée a été un vrai succès. Voici le programme qui a été exécuté par les acteurs et actrices avec un talent et un naturel tout-à-fait artistiques :

PREMIÈRE PARTIE.  
 OUVERTURE.....MUSIQUE.  
 La Fontaine Miraculeuse.  
 Paroles de F. Tourte, Musique Luidgi Bordèse.

PERSONNAGES.  
 La Comtesse, Riche Châtelaine, Delle S. Renaud ; Valentine, sa nièce, Delle Athala Casavant ; Ruth, directrice des bohémiennes Delle Maria Lavallée ; Noémie, sa sœur Delle Athala Trusdel ; Zaza, petite chanteuse Delle Albina Laforest ; Claudette, Chevière Delle Eugénie Guilbault ; Thérèse, Jeune Paysanne Delle Hélène Kelly ; Suzon, Jeune Paysanne Illide Sheppard.  
 Chœur des Suivantes de la Comtesse etc., etc.

RÉCITATION.  
 [L'homme qui ne peut pas siller]  
 Eug. Adénis.  
 Par l'Hon. Juge Globensky.  
 DEUXIÈME PARTIE.  
 Trois Bonnes sous le même Bonnet.  
 COMÉDIE EN UN ACTE.  
 (Par Emile Gouget)  
 Madame Bougon, Delle Ahna Lavallée ; Javotte, Delle Illide Sheppard.

ROMANCE.  
 La Fauvette.....Athala Casavant.  
 TROISIÈME PARTIE.  
 Divorçons-nous ?  
 COMÉDIE EN UN ACTE.  
 (Par E. Grenet Dancourt.)

Robinet de Fontaine, député siégeant à droite, J. de T. Coffin ; Palanquet, député siégeant à gauche, L. H. R. Delfausse.

Plusieurs membres du clergé étaient présents ainsi que l'élite de la société de Joliette.

Au mérite de chacun, nous tenons à le dire, que cette soirée fut une des plus intéressantes qu'il se soit donnée ici. Les demoiselles qui ont paru sur la scène se sont fort bien acquittées, de leur tâche. Tous ont de très bonnes dispositions et il serait à souhaiter que la chose se renouvellât souvent.

Delle A. Trusdel, de Louiseville, fille de feu M. Trusdel, avocat, une des actrices qui a été le plus chaleureusement applaudie sur la scène pour son habileté à réaliser le personnage de son rôle, a de plus mérité une mention spéciale pour l'exécution non comprise dans le programme d'un morceau d'opérette intitulé la "Mère Michel" où elle a été fortement applaudie.

**ST-AMBROISE**

La "Compagnie Minière du District de Joliette" a commencé cette semaine à Saint-Alphonse la construction d'un local pour le logement des employés ainsi que d'une boutique de forge pour la réparation et la confection de l'outillage nécessaire.

Plusieurs actionnaires de cette Compagnie, demeurent dans cette paroisse, ainsi que le président M. Hilaire Neveu et le Sec.-Trés., M. Rémi Neveu.

Mademoiselle Vignault, fille de M. Vignault M. P., qui était au noviciat des Révdes Sœurs de la Providence, à Montréal, depuis 1 ans, a dû laisser la communauté, pour venir passer quelques semaines dans sa famille, afin de rétablir sa santé.

Lundi de cette semaine, à l'église paroissiale avait lieu le mariage de Delle Marie Alida, troisième fille de M. E. Croze-Provencal, avec M. Adolphe Laferrière, marchand de St-Thomas de Pierreville.

La bénédiction nuptiale a été donnée, par le Révd D. Laporte curé.

Pendant la grand'messe à laquelle assistaient un grand nombre de parents et d'amis de la famille, il y eut de magnifiques morceaux de chants d'exécutés.

Les mariés étaient accompagnés à l'autel, par Mademoiselle Blanche Croze sœur de la mariée, comme fille d'honneur, et de M. W. Benny de Ste Mélanie comme garçon d'honneur.

Les toilettes étaient des plus riches et de nuances magnifiques.

Après l'office divin, l'heureux couple a été reconduit à la demeure du père de la mariée, où un magnifique goûter fut servi aux invités.

Les nouveaux époux, sont partis le lendemain matin pour un voyage de noces aux Etats-Unis. Que nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Il y a eu plusieurs cas de diphthérie dans la paroisse la semaine dernière. M. N. Neveu a eu la douleur de perdre quatre enfants, qui ont succombé à cette maladie.

M. Arthur FitzPatrick, Arpenteur Provincial, est en promenade avec sa Dame, chez son père. On prête à ce monsieur l'intention de s'établir à Joliette au printemps. M. FitzPatrick arrive d'une exploration de deux mois à l'extrémité du lac St-Jean.

**ECHOS DU JOUR**

D'après des renseignements recueillis à Pékin, l'empereur de Chine avait, lorsqu'il était enfant, plus de 400 serviteurs, parmi lesquels figuraient 80 nourrices, 25 porteurs d'éventail, 25 porteurs de palanquin, 10 porteurs d'ombrelle, 30 médecins et chirurgiens, 7 cuisiniers et 23 aide-cuisiniers, 50 domestiques et messagers, 50 habillements, 75 astrologues, 10 gouverneurs et 60 prêtres.

Tout un petit peuple aux pieds d'un enfant !

Quelques journaux annoncent que le gouvernement fédéral a l'intention de réduire à deux centins le prix de l'affranchissement des lettres, et le département des postes s'occupe de recueillir des informations à ce sujet. Cette réforme, dit-on, commencera l'année prochaine. Le Canada suivrait ainsi l'exemple des Etats-Unis.

Le nombre total des Jésuites répandus dans le monde entier et occupés aux travaux de missionnaires, est d'environ de 2377. Ils sont de diverses nationalités, mais la majorité sont des français.

Veut-on savoir ce que gagne l'empereur d'Allemagne comme roi de Prusse : le souverain reçoit une liste civile s'élevant à 12,219,296 marks, soit \$3,090,824, et qui se compose ainsi : une rente de 7,719,296 marks (1,020,828), prélevée sur les revenus des domaines, mines et forêts de l'Etat, et une dotation supplémentaire de 4,500,000 marks (\$1,130,400), votée chaque année, dans le budget, par les chambres prussiennes. Cette liste civile représente un revenu de \$8,369 40 par jour. Financièrement parlant, ce n'est point un vilain métier.

Le revenu fédéral pour le mois de septembre a été de \$3,267,450, et la dépense de \$1,615,597. Le revenu total pour les trois premiers mois de l'année fiscale, juillet, août et septembre, s'élève à \$9,527,644, et la dépense à \$6,767,135, laissant un surplus de deux millions et trois quarts.

Ce résultat est très favorable.

—Les travaux du bureau de poste et des douanes se développent maintenant à vue d'œil. C'est un corps d'édifice majestueux qui fait déjà l'admiration des visiteurs.

Une proclamation sera lancée prochainement faisant du 15 novembre prochain un jour d'actions de grâces.

— Il paraîtrait qu'il circule à l'heure qu'il est des billets américains de \$5 et de \$1 contrefaits. Le papier des billets de \$5 est un peu plus épais que celui des bons billets, et la vignette représentant le général Grant n'a pas un fini parfait. Le papier des billets de \$1 est meilleur, mais la vignette représentant Martha Washington est défectueuse comme celle représentant le général Grant.

—Les rapports pour 1887 montrent que 22,134 êtres humains ont péri aux Indes par la morsure des serpents. Le nombre de bétail tué par les serpents se chiffre à 2,154. On dit qu'il a été détruit 417,596 serpents et que le gouvernement a payé en récompense \$25,360 roupies pour la destruction de ces reptiles.

C'est jeudi, le 6 novembre prochain, qu'aura lieu l'élection présidentielle qui tient le peuple des Etats-Unis dans un si grand émoi depuis plusieurs mois.

Léda Lamontagne accusée de meurtre, a été acquittée à Sherbrooke M. L. E. Panneton, C. R., et M. F. X. Lemieux, ont défendu la jeune femme.

Une jeune femme du nom de Pelletier, mère de quatre enfants, s'est suicidée à Saint Léon, comté de Maskinongé, en se jetant dans un puits.

C'est le découragement, dit-on, qui a porté cette malheureuse à s'oter la vie.

Les amis de l'honorable M. Pope lui donnent un dîner à la fin de ce mois, à la salle des Arts, Sherbrooke. Sir John A. Macdonald et les autres membres du cabinet fédéral doivent assister à cette démonstration politique.

Des scènes émouvantes ont eu lieu à Spa au moment de la distribution des prix de beauté. L'une des concurrentes malheureuses a failli écharper les juges et la femme à qui ceux-ci avaient décerné le premier prix. Les deux autres lauréates ont été assaillies aussi par d'autres femmes jalouses de leur succès et il a fallu appeler la police pour rétablir l'ordre.

On rapporte qu'un train spécial a parcouru, sur le "Montana Central" un mille en 52 secondes, c'est-à-dire sur un temps de 70 milles à l'heure. On ajoute que cette vitesse a été obtenue pendant le déjeuner des passagers, sans une secousse assez forte pour déranger un seul plat sur les tables, ni l'équilibre des convives. Si l'on considère que ce chemin est neuf et suit la principale chaîne des Montagnes Rocheuses, on peut conclure que la construction en a été faite avec soin. Il y a 3,000 traverses en chêne par mille et les rails sont de 75 livres.

La rivalité des Anglais et des Allemands en Afrique prend un ton aigre Les Allemands trouvent que les Anglais vont un peu trop vite et menacent d'entraver la politique allemande sur ce continent. Les Anglais, de leur côté, font tous les efforts possibles pour acquérir de nouveaux territoires et devancer leurs rivaux.

Le nombre des vaches laitières aux Etats-Unis d'après la dernière statistique serait de 21,000,000 exigeant pour la saison d'été 1 million d'acres de terrains à paturages. Elles produisent en total 7,350,000,000 de gallons de lait dont 4,000,000,000 sont convertis en beurre et en fromage et le reste distribué aux 60 millions d'habitants du territoire américain. L'an dernier, les produits de laiterie ont produit \$500,000,000 aux Etats-Unis.

A la demande du gouvernement du Canada, il y a eu échange de communications entre Londres et Washington, au sujet du bill de représailles. Lord Salisbury a donné instruction à l'ambassadeur anglais de protester contre le message du Président, qu'il regarde comme un acte d'hostilité envers un gouvernement ami et une violation de la convention conclue avec M. Chamberlain, le représentant anglais dans la commission qui a siégé à Washington.

On a calculé que le nombre des huitres censommées chaque année à Paris dépasse cent millions. La ville de Londres reçoit dans ses halles et distribue dans tout le Royaume-Uni, plus de 500 millions d'huitres par an. Dans les rues de la Cité, la vente atteint 130 mille boisseaux contenant chacun trente litres. En Amérique, la proportion est encore plus considérable. A Richmond, on vend actuellement 2 millions de boisseaux ; à Baltimore, 4,000,000 ; à Philadelphie 3,000,000 ; à New-York, 7,000,000. Baltimore, en huit mois, de septembre à avril, occupe 500 bateaux pêcheurs et 3,000 employés qui expédient environ un million de boisseaux. On a calculé que les capitaux engagés dans les entreprises huitrières de cette ville s'élevaient à plus de 10 millions de francs et rapportaient d'ailleurs d'énormes bénéfices.

Le docteur Tanner, qui a failli se laisser crever de faim à New-York il y a huit ans, revient du Nouveau-Mexique à Chicago, gros comme une papabotte. Il ne jeûne plus, mais il continue à faire des expériences peu séduisantes ; à force de travailler sur la léthargie et la catalepsie, il croit aujourd'hui pouvoir arriver à se faire enfermer dans un cercueil

pendant un temps déterminé, au bout duquel on pourra le sortir, sain et sauf.

**Ce qu'on pense à la métropole.**

Une dépêche de Londres, nous apprend que l'honorable M. Smith, premier lord du trésor et leader du gouvernement à la Chambre des Communes, a parlé, mardi, des relations entre le Canada et les Etats-Unis, dans un discours qu'il a prononcé à Gloucester.

Les Canadiens, a dit M. Smith, doivent prendre leur temps parce qu'ils savent qu'après l'élection présidentielle aux Etats-Unis, ils obtiendront un arrangement juste et équitable de la difficulté des pêcheries.

Les peuples anglais, américains et canadiens, continue l'honorable M. Smith, sont trop bons amis pour se quereller sur une question de ce genre.

Ce discours a été très bien accueilli dans les cercles canadiens à Londres. Il est destiné à prouver aux Etats-Unis combien le Canada et la Grande Bretagne sont étroitement unis.

**Evêques Canadiens à Rome.**

Les deux archevêques et les deux évêques du district de Montréal, Mgr Fabre, archevêque de Montréal, Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe, et Mgr Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac, vont se trouver ensemble à Rome. Mgr Fabre est parti le premier, au mois d'août, Mgr Moreau et Mgr Lorrain sont partis la semaine dernière, et Mgr Duhamel est parti la semaine dernière.

L'inauguration du séminaire canadien sera ainsi des plus imposantes, et c'est un événement assez important dans l'histoire du Canada catholique pour qu'on se félicite de voir notre évêque y figurer de cette manière.

**Fete Delle L. Cléments.**

Nous avons appris avec douleur, la mort de Delle Lellian Cléments, fille de M Sewel Cléments, de Joliette, arrivée dimanche dernier, à l'Ange Gardien, P. Q., à l'âge de 26 ans seulement. Elle a succombé à cette terrible maladie qui ne pardonne jamais à ses victimes : la consommation. Elle avait quitté cette ville depuis environ un mois, avec l'espérance de recouvrer la santé.

Que tous les membres de la famille veuillent bien accepter nos condoléances.

**Statistique sur le tabac.**

Un statistien a calculé que tout le tabac consommé en une année, fumé, chiqué et prisé, si on le roulait en forme de corde de deux pouces de diamètre formerait un serpent gigantesque qui, suivant la ligne de l'équateur, pourrait faire trente fois le tour de la terre.

Avec la même quantité de tabac pressé en tablettes solides, comme celles qui servent à la chique des matelots, on élèverait une pyramide presque égal à la troisième des grandes pyramides de Ciseh.

Enfin, si l'on râpait cette même quantité de tabac à priser, on pourrait sous l'amoncèlement de cette poussière brune ensevelir une ville d'une moyenne grandeur, comme autrefois Herculanium et Pompéi furent recouvertes par les cendres du Vésuve.

**Prédictions.**

Voici des prédictions du nouveau prophète qui nous arrive du comté de Rochland.

Il affirme que le mois d'octobre sera froid, qu'après les premiers jours de la pluie, le temps deviendra clair et froid pendant tout le mois.

Le mois de novembre sera sec et doux, malgré la visite que la neige nous fera pendant le mois, le jour du Thanksgiving sera froid pendant le moment où l'on s'occupera à rôti le dindon traditionnel mais vers le soir le temps sera aussi doux que dans le mois de Septembre, le mois de Décembre sera très doux pour la saison.

Nous verrons bien si le nouveau prophète, nous dit plus vrai que ses prédécesseurs.

**Les droits sur les marchandises Allemandes.**

M. W. C. Munderloch, consul allemand à Montréal, a eu une entrevue avec M. Bowell, ministre des douanes, à propos des droits imposés sur les marchandises qui viennent d'Allemagne.

Le consul a demandé qu'une consignation de livres venant d'une librairie d'Allemagne pour l'Institut Franser de Montréal soit admise en franchise. M. Bowell, lui a promis de prendre sa demande en considération.

**La bière**

Il se vend annuellement à Chicago 1,560,000 barils de bière. En calculant la population de cette ville à 700,000 individus, chacun boit par an 890 verres de bière, ou 2 1/2 verres par jour environ. Les propriétaires de saloons de Chicago paient chaque année aux brasseurs \$4,360,000.

**Conseil de l'Instruction publique.**

A sa séance, du 26 septembre dernier, le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, a adopté la résolution suivante :

« Que les dates des examens des bureaux d'examineurs pour les candidats à l'enseignement soient fixées au second mardi des mois de mars, juillet et novembre, de chaque année. »

Ainsi les Bureaux d'examineurs ne s'assembleront plus que trois fois par année, et le second, au lieu du premier mardi des mois de mars, juillet et novembre.

**La cherté du pain**

La récolte de blé a manqué dans presque tous les pays du monde ; notre Nord-Ouest, qui d'après les apparences, devait produire cette année de 15 à 18 millions de minots de blé, en donnera à peine 8 millions, dont la moitié peut-être, en dommages par la gelée, ne donnera que de mauvaise farine.

Le Haut-Canada a récolté environ 16 millions de minots ; la récolte de blé dans la province de Québec et les Provinces Maritimes est si peu de choses qu'on paraît la négliger ; mais enfin évaluons la à 1,500,000 minots.

Nous avons donc :

Récolte du Manitoba	8,000,000 mts
« d'Ontario.....	16,000,000 «
« des autres provinces.....	1,500,000 «
<b>Total.....</b>	<b>25,500,000 «</b>

**Le pont de Québec.**

Les directeurs de la compagnie du pont entre Québec et Lévis poussent les explorations préliminaires avec beaucoup d'énergie. Les ingénieurs sont à l'œuvre non seulement sur les hauteurs des deux rives du fleuve, mais ils étudient aussi les approches entre les Buttes à Neveu et la voie du Pacifique.

**Accident ou suicide**

Jeudi, un nommé Wenceslas Du-bois, cultivateur du haut de la paroisse de Saint-Cuthbert, partit de sa maison vers neuf heures du matin, pour aller sur une terre à bois à quelques arpents. Il conduisait une paire de bœufs avec laquelle il avait l'habitude de travailler. Rendu à son chantier, il prit une chaîne, l'attacha au joug et vers le milieu il se fit un nœud autour du cou, attachant l'autre bout à un arbre et fit partir les deux animaux. Inutile de dire qu'il fut étranglé.

On suppose que le cri d'agonie qu'il a dû pousser arrêta la paire de bœufs, sans quoi il aurait eu le cou emporté. Vers neuf heures du soir, sa femme voyant qu'il ne revenait pas, envoya quelques hommes au devant de son mari. En arrivant au chantier, quelle ne fut pas leur surprise en trouvant ce malheureux homme pris à cette chaîne et tout mutilé. Le Dr. Lafontaine de Berthier, coroner du district, assisté du Dr. Gustave Paquet, de Saint-Cuthbert, ont fait l'enquête. Le défunt était malade depuis quelque temps et il laisse une veuve et deux enfants inconsolables.

**Echos de Joliette.**

**Echos du Bazar.**— La recette au profit de l'orphelinat de la Providence s'élève au joli montant de \$1259,25, outre ce montant il faudra ajouter le produit de la soirée donnée par les demoiselles. Ce résultat fait vraiment honneur aux citoyens de Joliette.

**Marché.**—Le marché de samedi dernier, a été très peu achalandé comme d'ailleurs l'on s'y attendait, les chemins étant impraticables.

**Lumière Electrique.**—Il est arrivé, la semaine dernière deux waggon chargés de poteaux, destinés au fonctionnement de la "Lumière Electrique" en cette ville.

La pose a été commencée immédiatement.

**Décès.**— En cette ville, le 15 du courant est décédé, M. J. Désilets, cordonnier employé à la manufacture de M. E. Guilbault.

Les funérailles ont eu lieu mercredi le 7 à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt était âgé de 30 ans.

**Au violon.**— M. Ricard, âgé de 16 ans, accusé de détournement de fonds, de la paroisse de Ste-Julienne, a été incarcéré dans la prison de ce District. Ayant plaidé coupable de cette accusation devant Chs B. H. Leprohon, il a été condamné à six mois de prison commune, aux travaux forcés.

**Anniversaire.**— Le 14 du courant, plusieurs amis de M. R. M. Leprohon, collecteur du Revenu, à Joliette, se réunissaient à sa résidence privée et lui présentaient un magnifique cadeau à l'occasion de la 56ième anniversaire de son âge.

Profitant de la circonstance trois de ses petites filles lui présentèrent une magnifique adresse à laquelle M. R. M. Leprohon répondit en termes émus et en remerciant ses enfants de cette marque d'amour filial.

La soirée se passa dans toutes sortes d'agréables amusements et l'on se sépara assez tard dans la nuit, emportant de cette belle réunion d'amis, un précieux souvenir.

**Téléphone.**— La Station du C. P. R., de cette ville, est maintenant relié, par le téléphone avec les abonnés de la ville, ce qui, pour ces derniers, sera d'une grande utilité. Nous espérons que le Bureau central voudra bien avoir l'obligeance de mettre le soir, ses souscripteurs en connexion avec cette Compagnie, ce qu'il leur rendrait de grands services dans maintes et maintes circonstances.

Nous croyons fermement que les Directeurs du Bureau Central prendront notre demande en considération.

**Décédée.**— Melle Marie Hélène, fille de M. Azarie Lajeunesse, est décédée lundi matin à l'âge de neuf ans.

**Nouvelles peu encourageantes à ceux qui ont l'intention d'émigrer.**— Un lettre des Etats-Unis, reçue ces jours derniers, nous apprend que nombre de manufactures ont cessé leurs travaux, faute d'écoulement, et que par suite de cet état de choses, les personnes y travaillant, sont de ce temps sans ouvrage, et pour comble d'infortune, à la veille de la saison rigoureuse. Cette nouvelle est peu encourageante pour les personnes qui ont l'intention de tenter fortune dans les Etats-Unis.

**Retour d'Europe.**— Notre ami M. J. Rousseau, artiste-peintre de Saint-Hyacinthe est de retour d'un voyage d'affaires en Europe.

**Téléphone.**— Le nombre actuel des abonnés, de cette ville, au téléphone est de 39. Dans ce moment on est à poser les appareils aux nouveaux souscripteurs. Aussitôt que les boîtes seront posées à chacun d'eux, nous ferons connaître à nos lecteurs, les nom et numéro de chaque souscripteur.

**Changement.**— M. N. Leblanc autrefois de Saint-Jacques de l'Achigau a pris possession ces jours derniers, de la propriété qu'il a achetée de M. Maxime Riopel. Ce Monsieur continuera à tenir hôtel et maison de pension, en remplacement de M. Riopel, et espère de recevoir du public un bon encouragement.

**Statistique.**— Pour la curiosité de nos lecteurs, nous publions aujourd'hui le nombre de Naissances, Mariages, et Décès à partir du 1er janvier, au 17 octobre 1888 : Naissances 156 ; Mariages 24 ; Sépultures 116.

**Triste.**— M. Sifroid Bonin de Ste. Melanie, âgé de 69 ans, atteint d'annihilation mentale, a été conduit mercredi matin, à l'Hospice de Saint-Jean de Dieu, Longue-Pointe.

**Judiciaire.**— Un nommé Bricault dit Lamarche, de Saint-Lin, P. Q., a subi mercredi soir, devant son honneur Chs B. H. Leprohon J. P., un procès pour assaut et batterie.

L'accusé après avoir été habilement défendu, a été trouvé coupable de ce délit, et condamné à \$2,00 d'amende et les frais ou 30 jours de prison.

Il a jugé à propos qu'il fallait mieux déboursier l'argent plutôt que d'aller pensionner 30 jours à l'hôtel Gervais.

**Maladie.**— On signale, en cette ville, plusieurs cas de diphthérie. Cette maladie sévit sur les enfants et quelques-uns y ont succombé.

**A vendre.**— L'emplacement de M. Egide Omond, de la paroisse de Saint-Alexis, comté de Montcalm, situé dans le village, où se tenait le bureau de poste et sans contredit le plus beau site de ce village, est en vente, à de bonnes conditions. L'acquéreur pourra facilement se servir de ce logement, pour maison privée ou magasin.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. B. A. Laporte, N. P. de Saint-Alexis.

**Augmentation.**— Le pain qui, il y a quelque temps, se vendait 17 cts, se vend aujourd'hui 20 cts. Les commentateurs vont leur train et certaines personnes se proposent de boulanger eux mêmes.

**Drame sanglant.**

Mme Lulu Poffenberger, une jeune femme de bonne famille de Nebraska, profitant de ce que son mari était rendu à Béatrice, le chef lieu du comté, pour assister à un procès, a étranglé ses enfants pendant la nuit et s'est ensuite tué avec un revolver. Des voisins, surpris de voir la maison fermée en plein jour et du silence qui régnait à l'intérieur, ont enfoncé les portes. Ils étaient à peine entrés qu'un spectacle affreux s'offrait à leur vue Mme Poffenberger, la tête fracassée, gisait au milieu de sa chambre à coucher dans une mare de sang caillé ; elle tenait encore dans sa main crispée un revolver avec lequel elle s'était envoyée une balle dans le cœur. Ses deux enfants, âgés l'un de quatre ans et le cadet d'un an à peine, étaient étendus morts dans leur lit, ayant chacun une corde forte ment serrée autour du cou. Enfin, sur un guéridon, on a découvert un billet dans lequel la jeune femme disait que se sentant devenir folle, elle avait résolu d'étrangler ses enfants et de se tuer ensuite.

Ce drame a causé d'autant plus d'émotion que M. Poffenberger et sa femme y étaient très considérés et passaient à tort ou à raison, pour être très heureux en ménage.

**Grande Chance pour les Cultivateurs !**

Nous conseillons fortement aux cultivateurs de faire usage de la célèbre Charrue de

**M. Sévère Chaussé.**

Fabricant de Charrues, Etc.,  
L'Epiphanie, P. Q.

Cette charrue est certainement celle qui devrait être en usage partout. Tous ceux qui s'en servent en sont très satisfaits, elle est élégante, fait l'ouvrage à perfection, a l'oreille trempée plus solidement que toute autre et se vend garantie sous tous rapports.

Essayez-la avant de vous en procurer ailleurs et vous aurez pleine et entière satisfaction. Le prix est de \$12,00. Vente à conditions faciles.

Adressez-vous à  
**M. SÉVÈRE CHAUSSÉ,**  
L'Epiphanie, P. Q.

No 2, 4 Oct. 1888—6m

**NAISSANCE**

A Montréal, le 14 du courant, l'épouse de M. J. Asselin, M. D., un fils

**La famille humaine.**

Le nombre des humains maintenant en existence sur la surface du globe n'est pas moins d'un billion quatre cent millions d'individus. Il est maintenant impossible de trouver une partie de notre planète qui ne soit pas habitée par l'homme. L'Asie où est son berceau, a une population de 800 millions donnant une proportion de 120 au mille carré. En Afrique, il y a 210 millions. Dans les deux Amériques il y a 110 millions et relativement clair semés. Dans les îles grandes et petites on compte 10 millions. La proportion entre les noirs et les blancs est de cinq à trois. 700 millions sont de couleur brune ou jaune, 500 millions portent des habits, 700 millions sont demi-nus et 250 millions ne portent rien pour cacher leur nudité. 500 millions vivent dans des huttes et des cavernes et 260 millions vivent à l'état barbare et sauvage exposés aux intempéries du temps.

**Les chemins de fer du monde entier**

Le manuel de Poor pour l'année 1888 contient des chiffres prodigieux relativement aux chemins de fer de l'Amérique. Il y a actuellement 149,913 milles de voie ferrée aux Etats-Unis, dont 14,392 ont été construits l'année dernière. L'avoir des compagnies est de \$1,000,000,000 Les trains ont parcouru 643,978,896 milles l'année dernière. Quatre cent vingt-huit millions de passagers ont parcouru 10,570,000,000, et 552,000,000 tonnes de fret ont été transportés 60,061,000,000. Les recettes des chemins ont été de \$931,000,000 et les dépenses \$660,000,000. Au Massachusetts il y a un mille de chemin de fer pour chaque 4.12 milles carrés de terre et chaque 883 habitants.

Voici la longueur des chemins de fer dans chaque pays de l'univers en kilomètres :

Etats Unis.....	201,770
Toute l'Europe.....	189,803
Toute l'Asie.....	20,768
Toute l'Afrique.....	6,729
Australie.....	12,142
Allemagne.....	36,737
Grande Bretagne.....	30,357
France.....	30,959
Russie.....	26,008
Autriche-Hongrie.....	22,106
Italie.....	9,825
Les Indes Anglaises.....	18,558
Le Canada.....	15,414
L'univers.....	470,197

**Méthode pour enlever les souches.**

Une méthode simple, facile, peu dispendieuse pour enlever les souches : en automne, on fera un trou vertical de un à deux pouces de diamètre suivant la grosseur de la souche et de 10 pouces de profondeur, au centre. Dans ce trou, on met une à deux onces de salpêtre, on le remplit d'eau et on le bouche bien exactement. Au printemps suivant, on enlève le bouchon, et on met dans le trou une demi-roquette de pétrole que l'on allume. La souche se consumera lentement, sans flamber, jusqu'à l'extrémité des racines, ne laissant que la cendre.

**VARIÉTÉ**

Je sais que j'ai une veine de poésie en moi, dit confidentiellement un jeune homme, à un rédacteur de journal, et tout ce que je veux c'est qu'on me donne la chance de la faire sortir. Que me suggérez-vous, Monsieur ?

Je pense que vous feriez mieux d'aller voir un médecin et de la faire lancer.

**CUEILLETES.**

La nourriture du sultan de Turquie est préparée par un seul cuisinier et ses aides. Elle est préparée dans des plats d'argent, et chaque plat est cacheté par une bande de papier et un cachet après la cuisson du repas. Ces cachets sont brisés en présence du sultan par le grand échanson, qui prend une cuillerée de chaque mets avant que le sultan n'y goûte. Les dépenses annuelles de la maison du sultan s'élèvent à plus de 41 millions de piastres.

**Notes agricoles**

Le prix de \$60,000 offert par le gouvernement français il y a quelques années, pour la découverte d'un préservatif contre ce terrible ennemi de la vigne, le phylloxera, n'a pas encore été accordé, bien que les expériences faites avec les remèdes proposés aient donné des résultats encourageants. Les pertes causées par ce fléau sont énormes. Il a déjà détruit environ la moitié des vignes de la France. M. Roosevelt, consul américain à Bordeaux, dit que la perte causée directement par la destruction des vignes se monte jusqu'à présent à un milliard 440 millions de piastres, et il faut y ajouter plus de 760 millions de piastres dépensées en importation de vin et de raisin sec pour combler le déficit, faisant une perte totale de deux milliards.

La valeur du vin importé et France, pour être "médicamenté" de différentes manières pour usage domestique et la vente à l'étranger comme produit des vignes de France, s'est élevée de \$1,670,348 en 1875 à \$109,000,000 en 1887.

Un exemple des résultats de la charité exercée indistinctement est fourni par des faits qu'on rapporte de la Russie. Il paraît que des villages entiers se sont transformés en un bataillon de mendiants. Ils restent chez eux jusqu'après les moissons, et alors tous les habitants s'en vont pour demander l'aumône. Ils sont adroitement divisés en groupes de dix à vingt personnes chacun. Ils s'éparpillent çà et là, en mendiant dans les villes, et se rassemblent à des intervalles fixés pour partager leurs gains et se consulter sur les futures opérations. Les femmes emportent leurs enfants avec elles pour exciter la pitié, et les vieillards attirent l'attention sur leur décrépitude. Ils ramassent ainsi beaucoup d'argent, et avec le pain qu'ils obtiennent non seulement ils se nourrissent, mais engraisent encore leurs chevaux. Ils passent ainsi plusieurs mois de l'année. Le résultat moral de ce genre de vie est lamentable. Les habitants perdent le respect humain, le caractère, l'ambition et l'honneur.

**L'enterrement de la femme grasse**

L'enterrement de Winnie Johnson, la "femme grasse" morte ces jours derniers, a été un véritable événement à Baltimore. Jusqu'au dernier moment des milliers de curieux ont envahi la maison mortuaire, ont défilé devant le cercueil de la négresse, qui était bien la plus grosse femme qu'on ait jamais vue aux Etats-Unis, car c'est à ne pas la croire, elle pesait 840 livres ; le cercueil avait dû être fabriqué spécialement pour la défunte ; il avait 6 pieds 11 pouces de long ; 3 pieds 7 pouces de large et 3 pieds 3 pouces de profondeur. Il a fallu le solidar avec des armatures en fer de peur qu'il ne se disloquât sous le poids énorme de la défunte. Enfin il était muni de chaque côté de quatre fortes poignées en acier et huit hommes très vigoureux pouvaient à peine le hisser sur le corbillard. On a dû ensuite faire usage d'une grue pour le descendre dans la tombe, la plus grande qui ait jamais été creusée à Baltimore pour une seule personne, car elle avait 15 pieds de longs sur 6 de large. Winnie était née dans le comté d'Henry (Kentucky) et pendant son enfance, elle a toujours eu une taille extraordinaire pour son âge. Elle s'est mariée à quinze ans avec un nommé Johnson et elle a eu plusieurs enfants. Ce n'est pourtant qu'à l'âge de vingt ans qu'elle a commencé à grossir dans des proportions phénoménales et avec une telle rapidité que ses parents et elle-même en ont conçu d'abord les plus vives inquiétudes. Bientôt il a fallu faire élargir les portes et les escaliers de la maison qu'elle habitait, et elle n'a pour ainsi dire pas cessé de grossir chaque année jusqu'à sa mort.

**DECES**

A Joliette, le 17 octobre 1888, Joseph-Antoine-Dieudonné, enfant de M. Laundry Chaput, âgé de 3 ans, 10 mois et 10 jours.

**PILULES ANTIBILIEUSES**



**Du Dr NEY**

*Remède par excellence, contre les Affections Biliéuses : Torpeur du Foie, Excès de Bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'appétit, Maux de Tête, Etc.*

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont PUREMENT VÉGÉTALES et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes ses impuretés.

Les Pilules du Dr Ney n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même des ongles, conséquence désastreuse de l'usage des mercureux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients ; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Le peu d'espace dont nous pouvons disposer ne nous permet pas de publier ici tous les témoignages flatteurs qui nous arrivent de la part de ceux qui ont pu apprécier le mérite des Pilules du Dr Ney.

Nous insérons toutefois celui d'un médecin distingué qui depuis longtemps emploie ces Pilules à l'exclusion d'autres purgatifs dont il faisait autrefois usage, et ce non-seulement pour ses patients, mais aussi pour son usage personnel.

Lavaltrie, 1er mai 1887.  
A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliéuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où des pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Bien cordialement  
Votre tout dévoué  
Dr D. MARSOLAIS.

Les Pilules Antibiliéuses sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

SEUL PROPRIÉTAIRE :  
**Louis Robitaille,**  
PHARMACIEN-CHIMISTE.  
**Joliette, P. Q.**

Prix : seulement 25 Centins la Boîte.

**G. A. CHAMPAGNE,**  
AVOCAT,  
Admis au barreau, Nov. 1858  
**BUREAU ET RESIDENCE :**  
RUE MANSEAU.  
JOLIETTE.

**Olaus Thérien, M. P.**  
AVOCAT | ADVOCATE,  
**Ste-Julienne,**  
Comté de Montcalm, P. Q.

C'est assez d'une fois.

Un homme de bonne famille se présente un jour à la porte du Paradis et en demande l'entrée. Saint Pierre le reçoit et lui fait subir un examen général de sa vie avant de l'admettre. Hélas ! il ne pesait pas assez pour le ciel : par exemple, il avait trop aimé l'argent, il l'avait aimé jusqu'à la bêtise, au lieu de secourir son prochain dans l'affliction, dans la misère, ce qui prouvait qu'il n'avait pas de cœur.

Saint Pierre s'appretait donc à lui fermer la porte au nez quand, par acquit curiosité, il lui demande :  
— Mais avez-vous été marié ?  
— Oui, une fois répondit piteusement notre homme.

— Eh ! bien, entrez au Paradis, car vous avez assez souffert.

A peine la porte était-elle fermée, qu'il en arrive un autre qui se croyait bien sûr d'entrer, — il avait entendu les dernières paroles de Saint Pierre.

— Avez-vous été marié ? lui demande celui-ci.

— Oui, répond le nouveau venu, deux fois, monsieur.

— Eh bien, passez vite votre chemin, lui dit Saint Pierre, le Paradis n'est pas fait pour les fous.

**Voltaire et le Mariage.**

Une demoiselle de Spencer a envoyé à un de nos confrères des États-Unis la citation suivante :

« Plus il y a d'hommes mariés dans un pays, moins il y a de crimes. Le mariage rend l'homme plus vertueux et plus sage. Un homme qui n'est pas marié n'est que la moitié d'un être parfait ; pour le compléter il lui faut, l'autre moitié. Il ne peut pas plus marcher droit qu'un bateau avec une rame, un oiseau avec une aile. »

Nous pensons tout bonnement qu'il est cent fois préférable de rester garçon, et même vieux garçon, et même vieux garçon que de marier une demoiselle qui lit Voltaire.

Un autre de nos confrères des États Unis ajoute à la citation du philosophe de Ferney, par la demoiselle de Spencer, l'opinion de la fille d'un forgeron canadien, à la veille de coiffer Ste-Catherine :

« Un vieux garçon, c'est comme la moitié d'une paire de tenailles : pas moyen de pincer quelque chose avec. »

**AGRICULTURE**

La chaux employée en agriculture pour améliorer le sol, constitue un excellent amendement pour les terres fortes et elle est de plus un stimulant puissant. On a quelquefois dit que l'emploi de la chaux sur les terres enrichit les pères et ruine les enfants. Ceci ne peut être vrai que si, en pratiquant le chaulage, on néglige de rendre au sol au moyen de l'application des engrais, les principes que les récoltes lui enlèvent, car, notons-le bien, la chaux n'est pas un engrais, mais bien un excitant, un stimulant. Le chaulage judicieusement appliqué permet de bénéficier à courte date des richesses enfouies dans le sol en provoquant des récoltes plus abondantes, mais il ne les remplace pas ; par le fait même qu'il provoque de plus belles récoltes en décomposant c'est-à-dire, en épuisant les éléments inorganiques du sol, il rend les fumures encore plus indispensables. Chauler sans fumer, c'est appauvrir peu à peu son terrain et le conduire à la stérilité. Dans les alluvions riches, la chaux seule peut suffire pour donner un supplément de produits pendant plusieurs années, mais il faut se hâter de recourir au fumier dès que l'on constate une diminution dans les rendements.

Le chaulage s'applique sur les terres cultivées et sur les prairies

**AVIS aux marchands.** — Si vous avez besoin d'un bon soulier, fait avec tweed neuf de première qualité, et en bon cuir goudrier, adressez vous à Albert Gervais. Le prix en gros est de \$2,40 cts la doz. Essayez-les une fois, et vous en serez satisfaits.

**On demande.** — Un jeune homme d'un peu d'expérience et muni de bonnes recommandations, trouverait de l'emploi immédiat, en s'adressant chez M. G. Lambert, marchand à Ste-Julienne.

**Poudre Déplicative**



**DE VINK POUR LES CHEVAUX.**

Cette Poudre est une préparation bien supérieure aux Poudres de condition communes qui inondent actuellement le marché, dont bon nombre ne contiennent, en grande partie, que de la graine de lin moulu ou autres substances de peu de valeur.

La **POUDRE DÉPURATIVE DE VINK**, préparée selon la formule d'un éminent Vétérinaire américain, est formée de substances médicamenteuses éminemment propres à purifier le sang des Chevaux et des Bœufs. Sous son influence, l'appétit perdu revient promptement, le poil devient luisant et la santé de l'animal ne tarde pas à s'améliorer.

Cette excellente préparation est aussi employée avec beaucoup de succès contre la Toux épizootique et la Gourme. C'est la Poudre de condition par excellence.

Nous pourrions citer nombre de témoignages pour établir la valeur de cette Poudre. Faute d'espace, nous ne publions que ceux qui suivent. Le premier vient d'une personne bien connue dans le monde des affaires ; le second a pour auteur un homme qui a acquis beaucoup d'expérience dans le traitement des maladies des chevaux.

JOLIETTE, 8 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

MONSIEUR,

J'ai employé la **POUDRE DÉPURATIVE DE VINK** contre une forte attaque de gourme dont souffrait mon cheval. Il me fait plaisir de déclarer que cette préparation m'a parfaitement réussi.

Veillez agréer, Monsieur, les sentiments distingués avec lesquels je me sousscris.

Votre bien dévoué et obéissant serviteur,

AIME RIOPEL,

Garant de la Cie manufacturière de tabac canadien de Joliette.

JOLIETTE, 2 juin 1887.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien.

En réponse à votre demande au sujet de la valeur de la Poudre Déplicative de Vink, je dois vous dire que cette préparation m'a donné la plus entière satisfaction dans tous les cas où je l'ai employée pour guérir diverses maladies des chevaux.

Voilà à peu près vingt ans que je m'occupe de soigner les chevaux, et d'après mon expérience la Poudre Déplicative de Vink est une excellente préparation qui l'emporte de beaucoup sur les Poudres de condition ordinaires.

O. DEROUIN.

Vendue en gros paquets pesant à peu près trois fois autant que les paquets de Poudres de condition ordinaires.

La Poudre Déplicative de Vink est en vente chez tous les pharmaciens et marchands, et chez

**Louis Robitaille,**  
PHARMACIEN-CHIMISTE,  
**JOLIETTE, P. Q.**

Prix : seulement 25 Centins le paquet.

**A VENDRE.**

Bon placement sur une magnifique propriété.

Un emplacement de 50 Pieds de largeur sur 200 pieds de profondeur, bâti d'une maison pour deux logements avec Hangar et autres dépendances, aussi un espace très étendu pour faire un magnifique jardin, situé sur la Rue St-Barthélemy, entre les Rues St-Antoine et St-Jacques, Joliette.

Conditions faciles et à bas prix. Pour plus amples informations, s'adresser à M. JOSEPH GUIBAULT, commis chez MM. J. B. A. Richard & Cie, Joliette.

**J. & W. REID,**

FABRICANTS DE PAPIER

A LA

**Papeterie de Lorette**

98, 100, rue St-Paul, Québec

FABRIQUENT LE FEUTRE pour toiture, lambrissage et pour mettre sous les sapin. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapissories et papiers à envelopper et à imprimer.

A la Papeterie du Pont Rouge.

On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

J. & W. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour reliures, tapissories, etc., etc. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier de métaux et de fournitures pour la marine, etc., etc.

Ils payent le plus haut prix pour toutes sortes de toiles, cordages, chiffons, rognures de papier et toutes sortes de vieux métaux.

**Au public voyageur !!!**

L. P. H. TURGEON, Agent Général, de la ville de Joliette, est heureux d'annoncer au public de Joliette et de paroisses environnantes, qu'il est maintenant le seul agent pour les Compagnies des Lignes de Chemin de Fer suivantes : Le Vermont Central, le Grand Tronc, le Delaware & Hudson, le South Eastern.

M. TURGEON est également agent pour plusieurs Compagnies d'Assurances très puissantes, sur le feu et la vie, savoir : La Guardian, sur le feu, La Commercial Union, sur le feu et la vie. La United States, sur la vie et La Travelers sur les accidents.

Bureau : Rue Manseau, Ancienne résidence de F. B. Godin, Ecr. JOLIETTE.

M. Turgeon désire prévenir le public qu'il sera toujours à son Bureau, et que dans aucun temps, il s'efforcera de donner entière satisfaction aux voyageurs et aux personnes qui voudront bien le favoriser de leurs primes d'Assurances. Quant sur le feu que la vie.

Allez le voir, vous serez bien servis.

**M. AUGUSTE GOULET, SELIER**

et marchand de Chaussures de toutes sortes Place Bourget, en face de la Pesée à Joliette, annonce au public, que ce printemps il a fait de grandes réparations à sa maison de commerce et continuera comme par le passé à tenir un immense assortiment de Chaussures. Il en tient de toutes les sortes, de toutes les qualités et de toutes les formes.

Prix suivant la valeur.  
M. A. Goulet, continuera sa boutique de seller et tiendra en vente toutes sortes de harnais, simples et doubles, aussi réparations en tous genres exécutées promptement, le tout à très bas prix.

De plus tenant une écurie de louage, en qualités de tel spéculateur, il promet, voitures de toutes sortes, bons chevaux, loués à des prix défiant toute compétition.

M. Goulet aura toujours en mains un assortiment considérable de bois de chauffage qu'il vendra à bon marché.

9 Mai 1888 l an.

**M. P. E. Beaupré,**  
Entrepreneur-Menuisier,  
**Rue Notre-Dame,**  
JOLIETTE.

M. Paul Emile Beaupré, annonce au public en général qu'il vient d'ouvrir une boutique de

**PORTES, CHASSIS, Etc.,**  
et qu'il entreprendra toutes les commandes qu'on voudra bien lui donner, à des prix très réduits.

Encouragez M. P. E. Beaupré, et vous aurez la satisfaction de pouvoir dire qu'il travaille à bon marché, et avec un goût supérieur. Allez lui faire une visite, car ses prix défient toute compétition.

**Compagnie Minière**

— DU —

**DISTRICT de JOLIETTE.**

HILAIRE NEVEU, PRÉSIDENT.  
LOUIS FARLY, Sec. -TRÉSORIER.  
RÉMI NEVEU, SUBINTENDANT.

Des parts dans cette Compagnie seront vendues jusqu'à nouvel ordre pour douze piastres (\$12,00) par part.

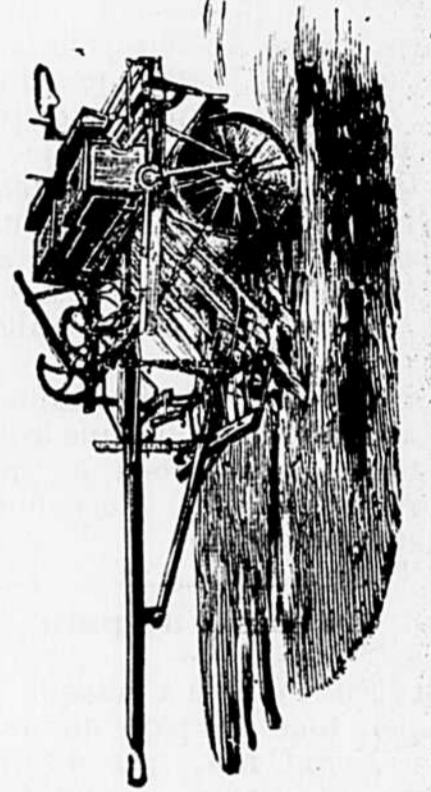
Les Certificats seront envoyés franc de port en recevant le montant mentionné plus haut.

S'adresser à

**LOUIS FARLY,**  
JOLIETTE, P. Q.

N. B. — La propriété est située dans la paroisse de St-Alphonse, comté de Joliette.

**Roleaux semant la graine de mil.**



Messieurs les cultivateurs,  
Nous avons l'honneur de vous informer que nous manufacturons ce printemps, des roleaux sur un nouveau système, avec siège à ressort, plate forme entourée pour les poches, et grattoir à levier pour déboucher le roleau. Le roleau est en deux bouts, afin d'en faciliter le retournage. Quand on le désire on adapte à ce roleau, une boîte pour semer la graine de mil, et une petite herse légère pour la herser. Le tout à un prix raisonnable.

On manufacture aussi des machines pour scier le bois de chauffage avec soie ronde, et fonctionnant avec horse pointer. On continue aussi à manufacturer nos machines à moulin, comme par le passé. Une visite est respectueusement sollicitée.

Venez nous rendre une visite, nos instruments sont de première classe, et on garanti de vous donner satisfaction.

Vos serviteurs,

**S. VESSOT & CIE.**

Manufacturiers,

**Joliette, P. Q.**

**L. Z. MAGNAN**

MANUFACTURIER DE

**BISCUITS DE JOLIETTE**

se fait un devoir de remercier ses amis et le public en général de l'encouragement qu'on a bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour.

M. MAGNAN s'efforcera comme par le passé de donner pleine et entière satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Toujours en maia, un assortiment complet de

**BISCUITS DE TOUTES SORTES** qu'il vend aux marchands à des prix défiant toute compétition.

M. MAGNAN prendra aussi des commandes pour fournir aux marchands l'importation qu'elle quantité de tabac manufacturé de la

**MANUFACTURES DE JOLIETTE,** ainsi que du tabac en feuille.

Ainsi MM. les Marchands de la campagne pourront s'adresser à lui en toute confiance.

**L. Z. MAGNAN,**  
JOLIETTE, P. Q.  
20, 9, 84-12m